

Régénération

Organe de la LIGUE de la RÉGÉNÉRATION HUMAINE

BONNE NAISSANCE

ÉDUCATION INTÉGRALE

Rédaction et Administration ; PARIS, 6, Passage Vaucoeurs.

18 RUE RUPERT
26 RUE TITCH XI

Numéro Programme

Décembre 1896

NOTRE PROGRAMME

La publication ci-après des principes et des statuts de la LIGUE dont ce petit périodique sera l'organe nous dispense d'un long préambule.

Nous voulons appliquer les données positives des sciences biologique et sociale de manière que les générations prochaines ne soient plus, comme la nôtre et les précédentes, les fruits le plus souvent non désirés d'une passion irréfléchie, du hasard d'un rapprochement sexuel, mais au contraire les résultats de la volonté réfléchie de parents bien portants, vigoureux de corps et de cerveau, sages, prudents, sachant la tâche qu'ils entreprennent, pouvant et voulant consacrer à l'éducation de l'enfant qu'ils vont appeler à la vie, une inépuisable bonne volonté, une science produite par des sérieuses études.

Il faut que la plus grave de toutes les questions arrive à être traitée avec le sérieux qu'elle comporte, la parfaite franchise qui lui est nécessaire ; qu'elle cesse d'être pour quelques uns le prétexte de plaisanteries stupides, de grivoiseries fastidieuses, de sous-entendus corrupteurs, et, pour les autres, l'objet d'une hypocrite affectation de pudeur outragée. Il importe que la santé des organes producteurs des nouveaux humains, puisse être préservée avec la même franchise, la même liberté de recherche et d'action, de diagnostic et de soins, que la santé de toute autre partie du corps humain. La loi d'exercice existe aussi bien pour les organes sexuels que pour ceux de la nutrition ou de la locomotion. Ne pas leur servir, ou leur servir mal, les moyens d'activité qu'ils réclament à l'âge de la puberté, produit des maux analogues à ceux que produisent l'alimentation insuffisante, le manque d'exercice musculaire. On meurt d'amour tout comme on

meurt de faim. D'horribles préjugés tenaces dont nous étudierons dans l'histoire, la genèse et l'évolution, ne permettent pas d'avouer le premier supplice aussi cruel que le second ; on a même des mots cruels pour qualifier certaines manifestations de révolte de la nature outragée, L'hystérique, cette malade à plaindre et surtout à soigner, est pour notre époque stupide un objet d'horreur et de mépris. La vieille fille est objet de risée pour la jeune femme plus âgée qu'elle.

Il faut que cette horrible opinion publique, amalgame hideux de préjugés de tous les temps, entretenus par les non-sens de toutes les mythologies, se transforme radicalement. Beaucoup de généreux penseurs, guidés par les plus nobles sentiments, ont, dans leurs œuvres littéraires, ouvert la voie, donné les premiers coups de sape. Des extraits de leurs éloquents articles viendront souvent faire une heureuse diversion à la sévérité de nos études. Mais, ne craignons pas de le dire, c'est aux hommes de science, aux philosophes positifs, aux intégraux, à achever l'œuvre, c'est à eux de forcer l'humanité à faire le premier pas et le plus sérieux dans la voie de son émancipation, à faire conquérir à la femme la LIBERTÉ de la MATERNITÉ.

A PROPOS DES PORNOGRAPHES

Nous tenons à déclarer formellement que la LIGUE poursuit un but humanitaire, le plus sérieux de tous. Elle repousse toute solidarité avec ceux qui, par paroles, par écrits, par images, perpétuent les ineptes plaisanteries sans cesse répétées à propos des questions sexuelles. Entre la propagande de la LIGUE d'une part, les grivoiseries, la pornographie de l'autre, il n'y a aucun point de contact.

Nous renvoyons à leurs auteurs les insinuations et les calomnies déjà publiées à ce sujet, et d'avance aussi, celles que ne manqueront pas de répéter un tas de dégénérés et d'attardés pour lesquels nous avons un profond dédain.

NOTRE PÉRIODIQUE

Le projet bien modeste à son début, est de publier une fois par trimestre à partir du 1^{er} janvier 1897, la *REGENERATION* de huit pages. Afin de pouvoir le répandre davantage, nous n'en donnons que quatre à ce premier numéro-programme. Le périodique de la Ligue contiendra une portion de doctrine aussi résumée que le nécessitent son format minuscule et sa faible fréquence ; des nouvelles spéciales du mouvement de régénération dans notre propre patrie, et dans les autres ; une partie bibliographique, compte-rendu des livres, brochures, articles de journaux traitant sérieusement de la question, en laissant de côté les turpitudes et les inepties qui ne manqueront pas de se produire ; enfin des extraits d'auteurs montrant combien la grave question des naissances bonnes en qualité modérées en quantité, a de tout temps préoccupé les esprits généreux.

Nous signalerons, autant que nous le pourrons, les plus typiques des innombrables faits qui montrent tout le mal produit par des institutions publiques surannées dans toutes branches, et notamment en ce qui concerne la question sexuelle.

Si nous parvenons à secouer la torpeur, l'inertie des parents écrasés par les soucis familiaux, à ébranler les opinions mal raisonnées de tant de sociologues contre la doctrine rédemptrice, le besoin se fera sentir de paraître plus souvent, de grandir. Nous sommes prêts. Et si nous le sommes en vain, nos successeurs plus heureux développeront l'œuvre que nous avons la satisfaction de commencer.

Ce numéro-programme est envoyé franco à tous ceux qui en font la demande.

CHEZ NOS VOISINS

Nous ferons plus tard l'histoire détaillée du mouvement de prudence parentale chez nos voisins. Un mot seulement sur l'état de la propagande dans les différents pays.

ANGLETERRE. — En 1877, M. le Dr Ch. R. Drysdale, notre Président d'honneur, a créé en Angleterre la Ligue Malthusienne. Des membres de cette Ligue, ou la Ligue elle-même, ont publié un nombre considérable de feuillets, de brochures populaires, d'études plus complètes, de manuels pratiques.

La *Malthusian League* tient ses réunions chaque mois ; elle publie chaque mois son journal, *The Malthusian* (2 Frs par an), source inépuisable de renseignements démographiques de toute nature. Elle a tenu un nombre immense de grands meetings publics ou de réunions plus modestes. Ses missionnaires ont répandu partout la bonne nouvelle. Elle a eu ses martyrs, mais tout porte à croire qu'elle n'en aura plus et continuera à faire sa bonne besogne humanitaire avec la persévérance inébranlable qui caractérise nos frères anglo-saxons.

Nous verrons plus tard en citant des chiffres les résultats qu'elle a obtenus.

NÉERLANDE — (contrée souvent appelée *Hollande* et dont la *Hollande* n'est qu'une portion.) — Là plus qu'ailleurs se fit toujours sentir le fléau de la surpopulation. En 1884, le *Nieuw-Malthusianische Bond* s'y

fonda à l'exemple de la Ligue malthusienne anglaise, et, circonstance heureuse, elle obtint presque immédiatement une rare indépendance. Elle est publiquement patronnée par les hommes les plus éminents des partis libéraux et avancés ; son ancien président, M. Van Houten, est devenu Ministre de l'Intérieur. Depuis 18 mois la Ligue néerlandaise, reconnue d'utilité publique, jouit de la personnalité civile.

Elle ne publie pas de journal, mais bien un compte rendu annuel et des brochures qui sont distribuées très libéralement. La liberté de la presse est en Néerlande plus complète qu'ailleurs, et les publications de la Ligue ne reculant devant aucun détail pratique, se trouvent partout.

Plus réservés, sans aucune critique contre nos voisins, ni aucune récrimination contre nos circonstances spéciales, nous enverrons le sommaire très détaillé en français de la dernière brochure néerlandaise sous enveloppe fermée aux personnes majeures qui nous le demanderont, en attendant que nous puissions envoyer de même la traduction complète. (Voir : librairie de la Ligue).

ALLEMAGNE. — Depuis longtemps beaucoup de médecins allemands ont isolément lutté de toute leur force contre le fléau si terrible dans leur pays de la surpopulation, contre l'imprévoyance produisant un énorme excès du nombre des naissances sur celui des décès. C'est surtout de chez eux que sont partis la plupart des procédés pratiques. Cependant ce n'est que depuis quatre ans, que le mouvement a pris corps sous forme d'association, le *Sozial harmonische Verein*, fondé par M. Hausmeister, de Stuttgart. La *Sozial Harmonie* que publie mensuellement ce groupe, contient les études démographiques les plus sérieuses. Il a publié, il y a deux ans, un manuel pratique qui n'a été envoyé d'abord qu'aux médecins et aux gens de science, et que les gens mariés seuls peuvent obtenir gratis, en faisant une demande dans une certaine forme, en fournissant un certain nombre de renseignements ; cela pour mettre les philanthropes distributeurs à l'abri des persécutions de l'État-Providence, fidèle conservateur de sa propre morale, c'est à dire de la misère et de l'asservissement publics.

AUTRES PAYS. — Bien que dans les divers autres pays de l'Occident et même en Turquie, en Russie, et en divers points de l'Extrême Orient, les maux que nous supprimerons soient connus et combattus isolément par nombre de philosophes, il n'existe à notre connaissance dans aucune autre contrée d'organisation qui unisse et féconde leurs efforts comme en Angleterre, Néerlande et Allemagne. — Cela viendra, et d'heureux symptômes font prévoir que dans plusieurs pays voisins, ce sera bientôt.

LA LIGUE FRANÇAISE et les ligues étrangères

La plus jeune des Ligues préconisant la prudence parentale doit préciser la nuance qui sépare sa propagande de celle de ses sœurs aînées.

La Ligue anglaise a toujours félicité la France pour sa faible natalité *moyenne*, par rapport à celle des nations voisines. Elle engage les habitants des autres pays à imiter la prudence des parents français. A des peuples de trop haute natalité moyenne, les Ligues néo-malthusiennes démontrent la nécessité d'abaisser cette moyenne.

Or, notre faible natalité moyenne, à nous, Français, est due non à l'abstention des *inférieurs*, mais au contraire à celle des *meilleurs*. Les mieux doués dont il serait avantageux pour tous, de voir propager la race, évitent au contraire de lancer un grand nombre de descendants tomber dans l'ignoble « *mêlée sociale* » au milieu de la foule effrayante de dégénérés de toute espèce qui s'y entre-déchirent.

Ce qu'il nous faut à nous, c'est avant tout, que notre faible moyenne soit due à l'abstention des mauvais et non à celle des bons. C'est un point sur lequel nous avons l'avantage d'être d'accord avec plusieurs des membres éminents de l'*Alliance Nationale* contre la *dépopulation de la France*.

La QUALITÉ prime la QUANTITÉ.

Il y aura lieu de revenir souvent sur ce sujet.

APPEL AUX ADHÉSIONS

Les Statuts de la Ligue de la Régénération humaine ont été envoyés à un certain nombre de personnes sympathiques, avec l'appel suivant. Nous adressons nos remerciements sincères à celles qui se sont hâtées de nous envoyer adhésion et cotisation, de nous demander des feuillets de propagande.

Nous renouvelons ici cet appel à celles qui ont négligé d'y répondre jusqu'à présent, et nous prions toutes les personnes qui le liront ici de le considérer comme le leur ayant été adressé directement.

Le Bureau de la Ligue prends la liberté de vous envoyer les Statuts de cette Société, et sollicite votre adhésion et contribution financière la plus forte qu'il vous sera possible à son œuvre humanitaire.

Nous vous prions de communiquer cette requête à vos amis et de les y intéresser également.

A tous nous demandons outre leur aide pécuniaire, de faire connaître la Ligue aux amis de l'humanité, de contribuer à son œuvre en conseillant les pauvres gens chargés de famille, — les gens d'une santé débile qu'ils risquent de transmettre à une progéniture non désirée, — les jeunes gens que la crainte de ne pouvoir élever de nombreux enfants empêche de s'accorder les joies de l'amour et de la famille.

Heureux ceux à qui leur indépendance permet de donner dès maintenant à la Ligue l'appui de leur nom et de leur influence, nous les en félicitons!

Nous serons à l'égard des autres, absolument discrets, et ne communiquerons jamais leur nom avant qu'ils ne nous y autorisent. Toutefois ce nom doit nous être donné avec indications qui nous rendent certains de ne correspondre qu'avec des personnes majeures.

Voir : Broch. POUR ET CONTRE LE NÉO-MALTHUSIANISME.

Nous vous prions de vouloir bien envoyer adhésions dans la forme qu'il vous plaira, observations, questions, mandats, à la Ligue de la Régénération Humaine, 6, Passage Vaucouleurs (Rue d'Angoulême, XI^{me} Arrondissement), sans désignation de nom.

Le Bureau de la Ligue :

*Paul ROBIN, Vice-Président de la Ligue Anglaise.
Correspondant de la Ligue Néerlandaise, président.
MM. Marinont, Pioteix, Mme Garnier, Membres.*

Prière d'envoyer mandats pour toute somme égale ou supérieure à 1 franc. Au dessous n'envoyer que peu de timbres de 15 cent. mais de préférence ceux de 5, de 2 et 1 centimes.

LIBRAIRIE DE LA LIGUE

Feuillets 2 pages in-12. Le cent, 50 centimes, franco par la poste, 60 centimes.

N° 1. AUX FEMMES (Distribution gratuite aux femmes majeures). — N° 2. AUX GENS MARIÉS (Distribution gratuite aux gens mariés).

N° 4. LES TROIS AMIES. Canevas de scène théâtrale, imité de l'Anglais. 4 pages in-12, prix double des feuillets simples (Sous presse).

Traduction abrégée de la brochure DE MIDDELEN TER VOORKOMING VAN GROOTE GEZINNEN, MOYENS D'ÉVITER LES GRANDES FAMILLES, publiée par la LIGUE NÉO-MALTHUSIENNE NÉERLANDAISE. 16 p. 50 cent. Par la poste, sous enveloppe ouverte 55 cent. — id. fermée, 65 cent.

SOMMAIRE DES CONFÉRENCES de PAUL ROBIN sur la RÉGÉNÉRATION humaine.

Envoyé partout franco sur demande.

DE LA DÉGÉNÉRESCENCE de la RACE HUMAINE, causes et remèdes. Communication à la Société d'Anthropologie de Paris, par PAUL ROBIN. P. V. Stock, éditeur, Palais Royal. Prix, 25 centimes; franco par la poste, 1 30 cent.

CONTRE ET POUR le NÉO-MALTHUSIANISME. La communication du Dr E. JAVAL à l'Académie de médecine, et réponse par PAUL ROBIN. Prix, 1 fr.; franco par la poste, 1 fr. 10 cent. P. V. Stock, éditeur.

LE LIVRE DE L'ÉPOUSE, par le Dr E. ALBUTT de Leeds, Traduction et préface par E. MAGNY. Prix, 1 fr.; franco par la poste, 1 fr. 10 cent.

ÉLÉMENTS DE SCIENCE SOCIALE, ou Religion physique, sociale et naturelle. Exposé sur la véritable cause, et sur le remède des trois principaux maux de la société : la Pauvreté, la Prostitution et le Célibat; par UN DOCTEUR EN MÉDECINE.

Quatrième édition française, traduite d'après la 23^{me} édition anglaise, revue et corrigée par l'auteur, Alcan éditeur.
1 vol. de 520 pages. Prix 3 fr. 50; franco par la poste 3 fr. 90 cent.

Sous presse : Traduction de la brochure : Die der conception vorbeugenden mittel, les moyens de prévenir la conception, publiée par la Ligue allemande : Der Sozial - Harmonische Verein, à Stuttgart.

*Sur Principe de Population
par Joseph Garnier, sénateur
Secr. pers. de l'Acad. de s. med et polit.
409 Guillemin et à la Ligue
Prix franco: 10 10 60*

NOMBREUX OUVRAGES ANGLAIS, NÉERLANDAIS, ALLEMANDS. Catalogues et informations sur demande, accompagnée d'un timbre pour la réponse.

THE MALTHUSIAN, organe de la LIGUE MALTHUSIENNE ANGLAISE; mensuel; on s'abonne aux bureaux de la Ligue française. Prix, 2 fr. par an.

SOZIAL HARMONIE, Organe de la Ligue allemande, SOCIAL HARMONISCHE VEREIN; mensuel, abonnement 2 fr. 50 par an.

LIGUE

DE LA

RÉGÉNÉRATION HUMAINE

Constituée à Paris, le 30 Août 1896.

Bonne naissance — Éducation intégrale

Président d'Honneur :

C. R. DRYSDALE, M.D., M.R. C.P., Londres, Président de la Ligue Malthusienne anglaise.

Membres d'Honneur :

Dr. Alice Vickery, de la Ligue Malthusienne anglaise.
Dr. H. Allbutt, Secrétaire de la branche médicale de la même.

MM. B. H. Heldt, Député, Président de la Ligue néomalthusienne néerlandaise. E. Kempe, Secrétaire, I. Dijk et H. J. E. Wilten, Membres du Conseil général de la même.

Prof. Dr. Schoondermark, Amsterdam.

BUREAU DE LA LIGUE FRANÇAISE :

Président : Paul ROBIN, Vice-Président de la Ligue anglaise, Membre correspondant de la Ligue néerlandaise.

Secrétaires : Marinont, A. Pioteix.

Local de la Ligue : 6, Passage Vaucouleurs, PARIS.
(Ouvert tous les jours de 9 à 11 et de 2 à 5, le dimanche matin seulement, le mercredi soir de 7 à 9 h.)

Laissant de côté toute condition imposée aux satisfactions sexuelles par les lois et les coutumes des divers pays, nous posons en principe :

Que l'utilité de la création d'un nouvel humain est une question très complexe, contenant des considérations de temps, de lieux, de personnes, d'institutions publiques;

Qu'autant il est désirable, aux points de vue familial et social, d'avoir un nombre suffisant d'individus sains de corps, forts, intelligents, adroits, bons;

Autant il l'est peu d'avoir un grand nombre d'enfants dégénérés, destinés, la plupart, à mourir prématurément, tous à souffrir beaucoup, eux-mêmes, à imposer des souffrances à leur entourage familial, à leur groupe social, à peser lourdement sur les ressources toujours insuffisantes, des assistances publiques et de la charité privée, aux dépens d'enfants de meilleure qualité.

Nous considérons comme une grande faute familiale et sociale de mettre au monde des enfants dont la subsistance et l'éducation ne seront pas suffisamment assurées dans le milieu où ils naissent *actuellement*.

(Nous ne contestons pas que certaines réformes ou améliorations permettront à la terre de nourrir *plus tard* un plus grand nombre d'habitants; mais nous affirmons qu'il est indispensable, avant de vouloir augmenter le nombre des naissances, d'attendre que ces réformes aient été exécutées et aient produit leur effet, et que du reste, la préoccupation de la *qualité* devra toujours précéder celle de la *quantité*).

I. BUT

1. Répandre les notions exactes de science physiologique et sociale permettant aux parents d'apprécier les cas où ils devront se montrer prudents quant au nombre de leurs enfants, et assurant, sous ce rapport, leur liberté et surtout celle de la femme.

2. Lutter contre toute fâcheuse interprétation légale ou administrative de la propagande humanitaire de la Ligue.

3. Enfin et en général, faire tout ce qui est nécessaire pour que tous les humains connaissent bien les lois tendancielles de l'accroissement de la population, leurs conséquences pratiques, et les moyens de lutte scientifique contre d'apparentes fatalités, afin qu'ils deviennent plus heureux et par conséquent meilleurs.

II. ADMINISTRATION

1. L'Assemblée générale élit un Comité de *trente* membres renouvelables par tiers chaque année.

2. Ce Comité se réunit une fois par mois et toutes les fois qu'il le juge bon. Il élit le Bureau de la Société, fait les affaires, admet ou rejette les candidats.

3. Les actes du Comité sont confirmés ou modifiés par l'Assemblée générale annuelle.

4. Il s'adjoint les employés et auxiliaires dont il a besoin. Ceux pris dans son sein, cesseraient d'avoir voix délibérative en ce qui concerne leurs intérêts personnels.

III. FINANCES

1. La cotisation est de *trois* francs par an au minimum.

2. Seront dispensés de cette cotisation les membres temporairement empêchés de la payer par force majeure (maladie, chômage, etc.)

3. Les associations et groupes peuvent adhérer à la Ligue en payant le nombre de parts qu'ils voudront.

4. Les Membres de la Ligue recevront gratuitement toutes ses publications.

IV. MOYENS D'ACTION

1. Distribution et vente de feuillets, brochures et livres.

2. Conférences.

3. Consultations données par des praticiens dont les adresses seront fournies aux personnes intéressées.

L'Imprimeur-Gérant : L. MARINONT

Imprimerie de la Ligue, 6, Passage Vaucouleurs, Paris